

Contexte du pays

Les élections historiques de 2006 en République Démocratique du Congo se sont achevées avec l'investiture en décembre dernier d'un nouveau président élu démocratiquement. Joseph Kabila a obtenu 58 pourcent des suffrages au deuxième tour, face à son adversaire Jean-Pierre Bemba, qui a obtenu 42 pourcent des votes exprimés. Kabila a largement dominé son adversaire dans les provinces de l'Est, Bemba remportant quant à lui la majorité des suffrages dans l'ouest du pays. En revanche, les deux candidats étaient au coude à coude dans les provinces centrales des deux Kasai.

Le processus électoral s'est déroulé dans le calme dans l'ensemble du pays, hormis de violents incidents à Kinshasa, dont l'incendie du bâtiment de la Cour Suprême alors même qu'elle délibérait sur un recours contestant la validité du scrutin introduit par Jean-Pierre Bemba.

Le processus de démobilisation et de brassage a progressé de façon significative à la fin de l'année, avec la démobilisation de plus de 100 000 soldats, ainsi que le brassage d'une cinquantaine de milliers d'autres qui se sont intégrés depuis dans la nouvelle armée. Cependant, des milliers de soldats congolais ne sont pas encore entrés dans le processus, principalement dans les deux Kivu, en Ituri et dans la province du Katanga.

Le processus de rapatriement s'est également poursuivi en novembre et en décembre après une pause lors du deuxième tour des élections. Près de 40 000 Congolais ont quitté les camps de réfugiés en Tanzanie pour rejoindre le sud de la province du Sud-Kivu. Un accord tripartite entre le gouvernement congolais, le HCR et le gouvernement zambien a ouvert la voie diplomatique pour le lancement début 2007 du retour facilité de 80 000 réfugiés se trouvant en Zambie.

De nombreux défis se présentent au nouveau gouvernement, notamment dans les provinces où les Congolais ont élu pour la première fois des autorités provinciales. Renforcer ces nouvelles structures ainsi que le nouveau gouvernement, l'Assemblée Nationale et le Sénat font partie des tâches immédiates auxquelles le gouvernement devra s'atteler pour le bon fonctionnement des institutions de la troisième république.

Dans ce numéro

- P.2 Aider les artistes à devenir des artisans de paix
- P.3 SFCG lance un nouveau programme de formation pour l'armée congolaise
- P.3 Un Feuilleton Radiophonique se penche sur la question du brassage de l'armée et de la protection des civils
- P.4 Une émission régionale radiophonique en direct pour les jeunes

Couverture du procès de Thomas Lubanga par SFCG

En novembre, Rycky Mapama, un journaliste de SFCG, a couvert la première audition de Thomas Lubanga, le chef de la milice Union des Patriotes Congolais (UPC) à la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye. Monsieur Mapama fait partie des quelques journalistes congolais sélectionnés par la CPI pour couvrir ce procès historique et fournir des informations au public congolais. Au cours des trois premières semaines du procès, SFCG a réalisé des reportages quotidiens, retranscrit des entretiens et proposé des synthèses hebdomadaire à quatre-vingt-dix radios partenaires. M. Lubanga doit répondre de trois chefs d'accusation pour crimes de guerre qui datent de ses activités dans la province de l'Ituri, dont l'enlèvement et l'abus d'enfants enrôlés comme soldats au sein de sa milice.

Aider les artistes à devenir des artisans de paix

Rares sont les villes ou les villages en RDC qui n'ont pas de troupes de théâtre. Les arts de la scène et du spectacle font partie intégrale de la société congolaise. C'est pour cette raison que SFCG s'est lancé dans une collaboration étroite avec les professionnels du théâtre afin de leur permettre de devenir des artisans de paix. A travers l'utilisation d'une méthodologie appelée « le théâtre participatif pour la transformation du conflit », l'approche de SFCG s'appuie sur des techniques participatives diverses et les lie avec une analyse de la transformation du conflit. Afin de partager ces méthodes et créer une solidarité régionale entre les acteurs socialement engagés en RDC, au Rwanda et au Burundi, SFCG a organisé en septembre dernier à Bukavu un festival régional de huit jours, « Pamoja Tuheze » (« Jouons Ensemble » en swahili).



Un membre du public intervenant dans une représentation théâtrale lors du festival de septembre.

Le festival a accueilli trente-huit acteurs et comédiens appartenant à dix-huit troupes de théâtre du Rwanda, Burundi et de la RDC et a alterné ateliers de formation et représentations scéniques. Les formations ont porté sur la transformation des conflits et l'utilisation pratique des différentes techniques du théâtre participatif, à savoir le théâtre forum, playback, de l'invisible, du débat et de l'opprimé. Les participants de Kigali, Kinshasa, Bujumbura, Lubumbashi, Kisangani et d'autres villes et localités ont travaillé en groupe en s'immergeant dans les communautés de Bukavu pour comprendre les conflits locaux au plus près des personnes concernées. A partir de ces conflits réels, les acteurs ont réalisé

trois pièces participatives différentes qu'ils ont jouées les derniers jours du festival lors de douze représentations dans quatre quartiers de Bukavu.

« Quand nous avons appris aux personnes autour de nous au Rwanda que nous allions passer dix jours au Congo, tout le monde nous l'a reproché et a affirmé haut et fort que nous prenions trop de risques et que nous pourrions mourir. Mais grâce à notre séjour à Bukavu, je me rends compte que tout ça n'était qu'un tissu de mensonges et de rumeurs, et qu'entre artistes, il n'y a pas de frontières. »

~ Aimable Twahirwa, un participant rwandais au festival

Le festival a permis aux participants qui nourrissaient des jugements stéréotypés envers les autres en raison de la guerre de se rassembler autour de leur identité commune d'artistes à la recherche d'une paix durable dans la région. Pour les Rwandais, les Burundais et les Congolais, cette expérience a permis d'avoir raison des préjugés et des stéréotypes et de renforcer une identité commune, vécue et ressentie du fond du cœur d'acteurs œuvrant pour la paix dans les Grands Lacs.

SFCG entend jouer un rôle pionnier dans le développement d'outils appropriés pour le théâtre. En novembre, Don Tshibanda, le Coordinateur Théâtre de SFCG, fut convié par le projet « In Place of War » (à la place de la guerre) du département de théâtre appliqué de l'Université de Manchester pour partager les expériences de SFCG dans l'utilisation du théâtre dans les zones de conflit et de post-conflit. SFCG publiera, début 2007, un manuel de formation et une vidéo d'accompagnement sur « le Théâtre Participatif pour la Transformation des Conflits » en anglais et en français qui seront disponible sur le site Internet www.sfcg.org.

Consulter http://www.sfcg.org/programmes/drcongo/drcongo_participatory.html pour un documentaire vidéo sur des activités de théâtre participatif pour la transformation des conflits.

SFCG lance un nouveau programme de formation pour l'armée congolaise

En décembre, SFCG a lancé sa première formation pour les membres des nouvelles brigades brassées de l'armée congolaise (FARDC). Cette formation vise à doter les soldats et les officiers des FARDC de connaissances suffisantes sur les droits de l'homme et la transformation des conflits afin de leur permettre de mieux protéger et collaborer avec les civils. Avec le soutien du HCR, SFCG a développé un programme interactif très innovant, comprenant des sketches audio préenregistrés en lingala et en swahili ainsi que des affiches. Des acteurs formés en techniques de théâtre participatif ainsi qu'un officier démobilisé et un magistrat militaire complètent l'équipe de huit formateurs de SFCG. Cette formation a pu s'effectuer grâce à l'appui de la mission de maintien de la paix de l'ONU au Congo (MONUC), qui a invité SFCG en tant que partenaire de la société civile dans sa formation continue des nouvelles brigades brassées. Parallèlement à la réalisation de cette formation, SFCG met sur pied un projet de formation en collaboration directe avec les FARDC afin de renforcer leur capacité à sensibiliser les soldats aux droits de l'homme et à la transformation des conflits et leur permettre de mieux collaborer avec les civils. Les soldats de l'armée congolaise demeurant, selon les rapports de la section des droits de l'homme de la MONUC, les principaux auteurs de violations des droits de l'homme, cette formation constitue donc un volet essentiel du travail de SFCG pour construire une paix durable en RDC.



Leon Baroani, un formateur de SFCG, avec 750 membres de la brigade brassée à Ituri.

Un Feuilleton Radiophonique se penche sur la question du brassage de l'armée et de la protection des civils

SF CG a actualisé les sujets de la deuxième série de six mois de son feuilleton radiophonique populaire *Demain, C'est un Nouveau Jour*, en y intégrant des informations et des messages relatifs au processus de brassage de l'armée et à l'importance d'une meilleure collaboration entre les civils et l'armée. Ce programme est réalisé en lingala et en swahili et diffusé sur le réseau des quatre-vingt-dix radios partenaires de SFCG. Dans le cadre de la préparation de cette deuxième série, les scénaristes de SFCG ont effectué une enquête de terrain ainsi que des entretiens téléphoniques.

Lors d'une visite à Kaziba, une localité située entre Bukavu et Uvira au Sud-Kivu, l'équipe a interrogé soixante personnes. Les entretiens ont révélé ce qui suit :

- ◆ 74% des personnes interrogées ont déclaré écouter le feuilleton radiophonique ;
- ◆ 78% pouvaient citer au moins un des personnages du feuilleton ;
- ◆ 56% avaient une opinion sur la manière dont les personnages du feuilleton devraient évoluer face à leurs défis ;
- ◆ Un des hommes interrogés a affirmé s'être identifié personnellement avec le personnage de Grace, une jeune fille longtemps liée aux groupes armés qui est stigmatisée et rejetée alors qu'elle tente de reconstruire sa vie. Ses talents prometteurs de choriste sont un des aspects positifs de sa vie. « Depuis que j'ai commencé à suivre cette émission, je m'efforce d'aller vers les autres et de dévoiler mes talents afin d'aider les autres à se débarrasser des stéréotypes qu'ils ont envers moi ;
- ◆ Une autre personne interrogée par SFCG est fière de porter le même nom que le personnage principal, Olivier, un ancien combattant qui dirige un centre de formation pour soldats démobilisés. Le vrai Olivier exerce un emploi similaire et a témoigné du soutien qu'il ressent lorsqu'il écoute le feuilleton.

Une émission régionale radiophonique en direct pour les jeunes

Tous les samedi après-midis, des jeunes du Rwanda, du Burundi et de l'est de la RDC ont la possibilité d'écouter une nouvelle émission radiophonique pour les jeunes, diffusée simultanément sur quatre radios dans les trois pays. "Génération Grands Lacs", ou "GGL" est une nouvelle initiative de dialogue régional qui utilise les TIC, notamment le "webstreaming" (il s'agit de la diffusion de flux audio vers des internautes), les émetteurs FM et les téléphones portables pour favoriser une rencontre hebdomadaire transfrontalière à travers la radio à l'attention des jeunes de ces trois pays. Lancée par SFCG en octobre avec le soutien de l'USAID-Rwanda, cette émission aborde les conflits auxquels la jeunesse de la région fait face, à travers un programme d'une heure permettant aux auditeurs d'intervenir en direct et comprenant également des feuillets et des magazines préenregistrés.



Laurent KASSINDI, un journaliste de Radio Maendeleo à Bukavu, animant la première émission dans les studios de Contact-FM à Kigali.

L'émission est le fruit d'une collaboration entre quatre radios populaires dans la région, à savoir Contact FM-Kigali, Radio Salus-Butare, Radio Maendeleo-Bukavu et Radio Isanganiro-Bujumbura, et en collaboration avec l'ONG hollandaise La Benevolencija pour la production et le suivi. Le suivi du programme s'effectuera à l'aide de clubs d'écoutes et d'un programme de promotion qui sera lancé en 2007. Le programme est également diffusé sur l'Internet ce qui permet d'atteindre des milliers d'individus dans la région des Grands Lacs et au sein des diasporas. Parmi les sujets abordés à ce jour, signalons le problème des stéréotypes et des préjugés, la compréhension du rôle de l'histoire dans la persistance des conflits, et le dialogue entre les jeunes et les autorités locales. Les jeunes participent au programme en direct par téléphone, E-mail et messages textuels (SMS). Alice, une auditrice de Butare a par exemple fait parvenir le message suivant lors de la première émission : « Bravo Génération Grands Lacs! C'est le moment pour les jeunes de cette région de surmonter ces stéréotypes négatifs et de construire un avenir meilleur pour la région! »



Écoutez *Génération Grands Lacs* tous les samedis à partir de 14h00 GMT+2 sur le web à <http://www.contactfm.rw>

Contact Search for Common Ground:
1601 Connecticut Ave. NW
Washington DC 20009 USA
(+1) 202 265 4300
fax (+1) 202 232 6718
Search@sfcg.org

ou:
Rue Belliard 205 bte 13
B-1040 Brussels, Belgium
(+32) 2 736 7262
fax (+32) 2 732 3033
Brussels@sfcg.be

Ou visiter notre site web:

www.sfcg.org

SFCG en RDC remercie ces donateurs pour leur soutien :

